

Une Grammaire du Mattér

Lucien Cartier-Tilet

February 15, 2019

Contents

1	Avant-propos	3
2	Introduction	4
3	Description du lexique	5
4	Phonologie	6
4.1	Notes sur la romanisation du Mattér	6
4.2	Inventaire phonétique	6
4.2.1	Consonnes	6
4.2.2	Voyelles	8
4.2.3	Diphthonges	8
4.3	Allophonie	9
4.4	Phonotaxes	9
4.4.1	Attaque	9
4.4.2	Coda	9
4.4.3	Inter-syllabe	10
4.5	Accentuation	10
5	Morphologie	11
5.1	Genre	11
5.2	Noms	11
5.2.1	Nombre	11
5.2.2	Déclinaisons	12
5.3	Déterminants	13
5.3.1	Articles définis	13
5.3.2	Déterminants démonstratifs	13
5.3.3	Déterminants interrogatifs	14
5.3.4	Déterminants ordinaux	14
5.4	Adjectifs	14
5.5	Pronoms	14
5.6	Verbes	15
5.7	Conjonctions	15
5.8	Adverbes	15
5.9	Prépositions	15
6	Syntaxe	16
7	Morphosyntaxe	17
8	Sémantiques	18
9	Pragmatique	19
10	Phraséologie	20
11	Synchronie et diachronie	21
12	Nombres	22
13	Système d'écriture	23
14	Glossaire	24
15	Annexes	25
15.1	Règles de génération de mots	25

1 Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/> et au format PDF à l'adresse <https://langue.phundrak.fr/matter/matter.pdf>. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal, <https://phundrak.fr>. Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

2 Introduction

Le Mattér est une langue construite humaine, inspirée phonétiquement et grammaticalement des langues latines et du Latin plus particulièrement, bien que gardant ses distances avec ce dernier. Elle bénéficie également de quelques inspirations germaniques et des langues elfiques de Tolkien concernant leur phonétique.

Cette langue est un projet à part de mon univers littéraire et fut créé dans le cadre de mes études, pour mon cours d'ingénierie des langues, enseigné par Ana Pappa, en troisième année de licence, à l'Université Paris 8. Je ne sais pas encore si j'en ferai autre chose que d'une langue-jouet.

3 Description du lexique

Le lexique du Mattér sera largement inspiré par des racines nordiques (Suédois, Norvégien, Danois), germaniques (Allemand principalement) et du Vieil Anglais, ainsi qu'occasionnellement du Latin.

4 Phonologie

4.1 Notes sur la romanisation du Mattér

Comme vous avez pu vous en rendre compte aux chapitres §4.2.1 et §4.2.2, le Mattér dispose de deux orthographes possibles, la transcription phonétique en IPA (*International Phonetic Alphabet*), soit une translittération qui sera généralement plus simple et intuitive à lire. Dans le cas du Mattér, les deux reflètent dans la large majorité des cas la prononciation de la langue, et c'est pour cela que j'utiliserai principalement la translittération. Cependant il peut y avoir certains cas où la prononciation peut légèrement différer de l'orthographe, comme dans les cas d'allophonie (§4.3) ou autres cas inhabituels, auquel cas j'utiliserai la transcription phonétique afin de rendre claire la prononciation. Quand il sera question de transcription phonétique, il sera généralement question de phonétique générale, mais il se peut que certaines distinctions se fassent à un niveau plus fin où une transcription phonétique rapprochée sera nécessaire pour avoir la prononciation exacte.

La transcription phonétique générale sera /entre barres obliques/, la transcription phonétique rapprochée sera [entre crochets] tandis que des éléments translittérés du Mattér seront <entre chevrons>.

4.2 Inventaire phonétique

Comme mentionné en introduction (§2), le Mattér est une langue dont la phonologie est inspirée de langues latines, en particulier le Latin lui-même, et les langues elfiques de Tolkien.

4.2.1 Consonnes

Le Mattér est une langue disposant d'un panel raisonnable de seize consonnes. Voici ci-dessous le tableau des consonnes du Mattér, en IPA et translittéré (voir le chapitre §4.1 concernant la translittération).

Table 1: Consonnes du Hjelp (IPA)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spirant-lattéral
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	θ ð		r	l
palatal			ç	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				
glottal			h			

Table 2: Consonnes du Hjelp (translittération)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spirant-lattéral
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	th dh		r	l
palatal			ch	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				
glottal			h			

On peut remarquer que la large majorité des consonnes se situe entre les points d'articulation alvéolaire et bilabial, et toutes les consonnes occlusives ou fricatives disposent de leur contrepartie sourde ou voisée.

Voici ci-dessous une description individuelle de chaque consonne :

- b** Il s'agit du standard dont disposent le Français dans « bonbon » [bɔ̃bɔ̃] ou l'Anglais « believe » [bɪlɪv], une consonne bilabiale occlusive voisée [b].
- c** Il s'agit du <k> non aspiré que l'on peut retrouver en Français comme « cas » [ka] ou dans certains cas en Anglais comme dans « skirt » [skɜ:tʰ]. Il s'agit donc de la consonne occlusive uvulaire sourde [k].

- ch** Ce <ch> existe en Allemand dans des termes tels que « nicht » [niçt] ou en Anglais Britannique dans « hue » [çɥ:]. Il s'agit d'une consonne fricative palatale sourde [ç].
- d** Il s'agit de la consonne <d> standard que l'on peut retrouver en Anglais dans « dice » [dais], où le <d> est prononcé en bloquant l'arrivée d'air au niveau de la partie rugueuse du palais. Il est donc différent du <d> français qui est prononcé avec la langue rapprochée voire touchant les dents et qui est noté [d̥], comme dans « dance » [dḁ̃s]. Le <d> du Hjelp est donc bel et bien une consonne occlusive alvéolaire voisée [d].
- f** Il s'agit du <f> standard que l'on retrouve bon nombre des langues telles que le Français [fʁḁ̃sɛ] ou l'Anglais « fit » [fitʰ]. Il s'agit donc d'une consonne fricative labio-dentale sourde [f].
- g** Il s'agit du <g> dur standard que l'on retrouve dans bon nombre des langues telles que le Français dans « Gar » [gɑ̃] ou en Anglais dans « get » [get]. Il s'agit donc d'une occlusive vélaire voisée [g].
- h** Il s'agit de la même consonne que le [h] que l'on retrouve en Anglais, tel que dans « high » [haɪ] ou en Allemand « Hass » [has]. Il s'agit donc de la consonne fricative glottale sourde [h].
- j** Le <j> représente la voyelle <i> prononcée comme une consonne, la rendant donc effectivement semi-consonne. On la retrouve en Français dans des mots tels que « yak » [jak] ou « yoyo » [jojo]. Il s'agit donc d'une consonne approximante rétroflexe voisée [j].
- l** Ce <l> est le <l> que l'on peut retrouver en Français dans « lire » [liʁ] et dans certains cas en Anglais dans « live » [lɪv]. Le <l> du Hjelp est donc une consonne alvéolaire spirante-latérale voisée [l].
- m** Il s'agit du même <m> que le <m> standard en Français « mère » [mɛʁ] ou en Anglais « me » [mi:]. Il s'agit donc de la consonne nasale bilabiale voisée [m].
- n** Il s'agit du <n> standard que l'on retrouve en Anglais comme dans « not » [nɒt]. Attention, cette consonne est alvéolaire et non dentale comme le <n> français de « nuit » [nɥi]. Il s'agit donc d'une consonne nasale alvéolaire voisée [n].
- p** Il s'agit du <p> non aspiré que l'on retrouve en Français tel que dans « père » [pɛʁ] ou dans certains cas en Anglais comme dans « spoon » [spu:n]. Il s'agit donc de la consonne occlusive bilabiale sourde [p].
- r** Ce <r> peut être retrouvé en Scots « bricht » [brɪçt], en Espagnol « perro » [pɛrɔ] ou encore en Portugais avec « ratu » [rato]. Il s'agit d'une consonne alvéolaire roulée voisée [r].
- t** Ce <t> est la contrepartie voisée de <d> et peut se trouver en Danois « dåse » [t̥sə], en Luxembourgeois « dënn » [tən] ou en Finnois avec « parta » [parta]. Attention, le <t> Français est dental, comme dans « tante » qui est prononcé [tḁ̃t̥]. Ainsi, le <t> du Hjelp est la consonne occlusive alvéolaire sourde [t].
- v** Le <v> du Hjelp peut être retrouvé dans des langues tels que le Français dans « valve » [valv], en Allemand « Wächter » [vɛçtɐ] ou en Macédonien « вода » [vɔda]. Il s'agit donc d'une consonne fricative bilabiale voisée [v].
- w** Le <w> est un son que l'on peut retrouver dans certaines langues comme le Français dans « oui » [wi], en Anglais avec « weep » [wi:pʰ], ou en Irlandais « vóta » [ˈwo:t̪ˠə]. Il s'agit de la consonne approximante labio-velaire voisée [w].
- dh** Cette consonne <th> peut être trouvée dans des langues tels que l'Anglais dans « this » [ðɪs], en Allemand Autrichien « leider » [laɣða] ou en Swahili dans « dhambi » [ðambi]. Il s'agit donc de la consonne fricative dentale voisée [ð].
- th** Il s'agit de la contrepartie sourde de <dh> qui peut être trouvée en Anglais dans « thin » [θɪn], en Malaisien dans « Selasa » [θelaθa] ou en Espagnol Castillan « cazar » [käθär]. Il s'agit de la consonne fricative dentale sourde [θ].

Les consonnes nasales, occlusives ainsi que le *l* peuvent être doublées, allongeant ainsi leur prononciation. Ainsi, le <tt> de <Mattér> sera prononcé *t*, et <Mattér> sera prononcé *'mat:er*.

4.2.2 Voyelles

Le Mattér dispose de relativement peu de voyelles, uniquement six. Voici leur tableau :

Table 3: Voyelles du Hjelp (IPA)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	e	o
mi-ouvertes	ɛ	
ouvertes	a	

Table 4: Voyelles du Hjelp (translittération)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	é	o
mi-ouvertes	e	
ouvertes	a	

Les voyelles du Mattér montrent une plus grande complexité parmi les voyelles antérieures et les voyelles fermées.

Voici ci-dessous la description de chacune de ces voyelles :

- a** Il s'agit de la voyelle antérieure ouverte non-arrondie [a] que l'on retrouve dans « patte » [pat] en Français.
- e** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie [ɛ] que l'on retrouve dans « bet » [bet^h] en Anglais ou « fête » [fɛt] en Français.
- é** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-fermée non-arrondie [e] que l'on retrouve dans « blé » [ble] en Français.
- i** On peut retrouver cette voyelle en Anglais comme dans « free » [fri:], « ív » [i:v] en Hongrois ou « vie » [vi] en Français. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée non-arrondie [i].
- o** Il s'agit de la voyelle postérieure mi-fermée longue arrondie [o] que l'on peut retrouver dans « hôtel » [o.tɛl].
- u** On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « Fuß » [fu:s] ou en Français dans « tout » [tu]. Il s'agit de la voyelle postérieure fermée arrondie [u].
- y** On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « über » [y:bɐ], en Hongrois avec « tú » [ty:] ou tout simplement en Français dans « lune » [lyn]. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée arrondie [y].

4.2.3 Diphtonges

Les diphtonges sont des associations de voyelles considérées dans une langue comme étant une voyelle unique, avec la première unité portant la longueur de la voyelle, la seconde n'étant prononcée qu'en relachant la voyelle. Ainsi, en Anglais, les diphtonges sont assez communes comme avec le terme « je », « /I/ » prononcé /aɪ/. Voici la liste des diphtonges existant en Hjelp :

/ei/ /ai/
/ea/ /ae/
/eu/ /au/
/ou/

Toutes ces combinaisons sont, comme décrit ci-dessus, monosyllabiques et sont considérées comme telles par les locuteurs de cette langue. Leur translittération est simple (il suffit de faire de même que s'il s'agissait de voyelles isolées) à l'exception du *ei* qui est écrit <ei>. Ces diphtongues se produisent naturellement lors de la juxtaposition des deux voyelles les formant, et elles peuvent déjà être présentes dans une racine de mot. Ainsi, si une déclinaison ajoute un <a> après un <e>, la diphtongue <ea> se produira naturellement, comme pour la forme nominative de <teren> (*tour*) qui devient <tereant> dans sa forme accusative.

4.3 Allophonie

Bien qu'étant rares, le Mattér a quelques règles à appliquer concernant l'allophonie.

- Le *i* peut également se prononcer *ɪ* dans certains cas, comme dans les diphtongues, devant un *ç*, *j*, *w* ou *l*, selon le locuteur. Exemple : <neich> *neiç* [neiç]
- Le *l* se transforme en « <l> sombre » *ɫ* en fin de syllabe, en particulier avant une pause ou un silence. Exemple : <mael> *mael* [maeɫ]
- Le *h* se transforme en *ç* s'il est suivi par un *j*, un *e* ou un *i*. Exemple : <hét> *het* [çet]

4.4 Phonotaxes

Les phonotaxes sont des règles importantes car elles permettent de déterminer quelles sont les associations de sons possibles dans une langue. C'est ce genre de règles qui permettent de savoir que des mots tels que <jchkwufrrwt> ou <nkwej> ne sont pas possibles tandis que des mots tels que <éljond> ou <yndest> le sont. Nous avons déjà déterminé dans la partie dédiée aux diphtongues (§4.2.3) et les voyelles pouvant se succéder afin de créer une diphtongue. En revanche, si deux voyelles se suivent sans entrer dans les règles des diphtongues, elles seront considérées comme étant bisyllabiques, c'est à dire que chacune sera considérée comme une syllabe à part.

Concernant les consonnes, différentes règles s'appliquent selon la situation dans la syllabe.

4.4.1 Attaque

L'attaque est la première partie de la syllabe, les premières consonnes la composant. Elle peut comporter d'aucune consonne à deux consonnes ne contenant pas de semi-voyelle, trois avec une semi-voyelle comme consonne finale.

- Le *j* ne peut être suivi par un *i*.
- Le *w* ne peut être suivi par une voyelle postérieure.
- Les fricatives et occlusives peuvent être suivies par un *r* ou un *l*, ou par une semi-voyelle.
- Les fricatives peuvent être suivies par une occlusive, par un *r* ou un *l*.

4.4.2 Coda

Le coda (la seconde partie consonnantique de la syllabe la terminant) est composée d'aucune à deux consonnes.

- Les semi-consonnes *j* et *w* ne peuvent se situer dans le coda.
- Les consonnes *r* et *l* peuvent être suivies par une consonne nasale ou fricative.
- Les fricatives sourdes ne peuvent être suivies que par des occlusives sourdes.
- Les fricatives voisées ne peuvent être suivies que par des occlusives voisées ou par des nasales.

4.4.3 Inter-syllabe

Les consonnes inter-syllabes, situées entre deux voyelles, sont soumises elles-aussi à des règles qui leur sont propres.

- Toutes les règles de l'attaque (§4.4.1) sont applicables.
- Les occlusives peuvent être suivies par une fricative, par un *r* ou un *l*.

4.5 Accentuation

Le Mattér est une langue dont l'accentuation est assez simple à suivre étant donné qu'elle se produit sur la syllabe initiale de tout mot constitué de plus de deux syllabes. Exceptionnellement, si le locuteur veut mettre une emphase sur un certain terme, l'accentuation portera sur la seconde syllabe, voire la troisième dans des cas plus rare et dont l'emphase est presque caricaturée.

5 Morphologie

La morphologie d'une langue est l'étude de la formation des mots de façon individuelle, de l'aspect et de la modification de ces mots afin de signifier des changements de sens. Pour ce qui est de l'organisation des mots, se référer au chapitre sur la syntaxe (§6).

Le Mattér est une langue à morphologie principalement agglutinatif puis synthétique ; cela signifie que le changement des mots va principalement s'opérer via des syllabes uniques affixées au mot, chacune portant potentiellement plusieurs significations.

5.1 Genre

Ce chapitre sur le genre n'est pas un chapitre de morphologie en soit, mais il est important de connaître les genres en vigueur dans le Mattér afin de pouvoir étudier le reste de sa grammaire.

Le Mattér est une langue dont le genre est relativement peu significatif, où seuls les humains ont un genre et influence les éléments influençables, notamment les déterminants, adjectifs et verbes. Le Mattér dispose ainsi de quatre genres :

- Neutre (N)
- Masculin (M)
- Féminin (F)
- Non-humain (NHUM)

Ainsi, pour les éléments genrés de la langue, le genre est soit connu, auquel cas le masculin ou le féminin seront utilisés, ou bien il sera inconnu auquel cas le neutre sera de vigueur. Pour tous les éléments non-genrés, le genre non-humain sera appliqué. Il arrive cependant que, par affection, un locuteur genre un animal ou un objet ; dans le cas d'un animal, le genre sera accordé à son sexe biologique, et l'objet sera assimilé au genre neutre.

5.2 Noms

Les noms en Mattér servent généralement à se référer à des entités, des concepts ou bien des objets. Ils sont composés d'au moins une syllabe à laquelle peuvent s'ajoute des suffixes.

Voici la structure globale d'un nom :

racine	déclinaison	possessif	nombre
--------	-------------	-----------	--------

5.2.1 Nombre

Le Mattér est une langue comportant trois nombres : le singulier, le paucal et le pluriel.

singulier permet de se référer à un élément unique

paucal permet de se référer à entre deux et six éléments, comporte une conotation de « peu d'éléments »

pluriel permet de se référer à plus de six éléments, comporte une conotation de « beaucoup ».

Voici la liste des suffixes du Mattér afin de marquer le nombre :

nombre	suffixe
singulier	<i>non marqué</i>
paucal	-(e)t
pluriel	-(a)th

La voyelle entre parenthèse est omise lorsque le nombre s'accôle à un mot se terminant déjà par une voyelle.

Comme indiqué plus haut, le paucal et le pluriel ont tous deux une conotation respectivement de « peu » et de « beaucoup ». Ainsi, il n'est pas rare pour les locuteurs de cette langue de transgresser la règle de séparation des deux à « 6 » afin de partager un jugement personnel sur la quantité décrite.

Les éléments indénumérables sont au singulier par défaut, mais à nouveau les locuteurs peuvent émettre un jugement personnel de quantité de ces éléments en les mettant au paucal ou au pluriel.

5.2.2 Déclinaisons

Selon son rôle dans la phrase, les noms en Mattér se présentent sous une forme différente via leur déclinaison. Huit déclinaisons existent en Mattér :

- le nominatif
- l'accusatif
- le datif
- le locatif
- l'ablatif
- le limitatif
- le génitif
- le vocatif

Le nominatif permet de marquer de manière générale le ou les sujets des verbes transitifs et intransitifs du Mattér. À l'inverse, l'accusatif permet de marquer le ou les objets des verbes transitifs. Le datif permet généralement de marquer ce à quoi on se réfère généralement en Français par « complément d'objet indirect ». Par exemple, en Français la phrase « j'ai offert un cadeau à ma sœur » comporte ces trois éléments, « je » qui est l'élément nominatif, « ma sœur » qui est l'élément datif et « un cadeau » qui est l'élément accusatif.

Le locatif, l'ablatif et le limitatif sont généralement utilisés pour se référer à des lieux, le locatif se réfère au lieu directement, l'ablatif se référant à un point de départ et le limitatif à une limite. Ces trois derniers peuvent également se référer à des éléments temporels. Par exemple, dans la phrase « Je fais une escale à Paris dans mon voyage de Lyon à Bruxelles », « Paris » est l'élément locatif, « Lyon » l'élément ablatif et « Bruxelles » l'élément limitatif.

Le génitif permet de marquer une relation entre deux éléments, l'élément décliné étant l'élément possessif ou bien marqué par l'élément le précédant. Par exemple, dans la phrase « j'ai retrouvé le livre de mon père », « mon père » serait décliné au génitif, tandis que « le livre » serait décliné à l'accusatif.

Enfin, le vocatif permet de s'adresser à quelqu'un ou quelque chose, en attirant son attention. Dans la phrase « Monsieur, pourriez-vous m'aider ? », « Monsieur » serait décliné au vocatif.

Voici la table des suffixes à ajouter selon la déclinaison du mot :

cas grammatical	déclinaison
nominatif	-(e)n
accusatif	-ant
datif	-ith
locatif	-(o)ch
ablatif	-(r)ac
limitatif	-ém
génitif	-un
vocatif	-y

Les éléments entre parenthèse sont facultatifs selon le contexte précédant la déclinaison ; si une voyelle est entre parenthèse, elle sera omise si la déclinaison est déjà précédée par une voyelle, de même s'il s'agit d'une consonne entre parenthèse dans le cas de la déclinaison précédée par une consonne.

Ainsi, < tere > (« tour ») se déclinera ainsi :

cas grammatical	déclinaison	signification
nominatif	teren	tour (sujet)
accusatif	tereant	tour (objet)
datif	tereith	tour (objet indirect)
locatif	terech	à la tour
ablatif	tererac	depuis la tour
limitatif	tereém	jusqu'à la tour
génitif	tereun	de la tour
vocatif	terey	Oh, tour !

On peut comparer à <velt> (« monde ») qui se déclinera ainsi :

cas grammatical	déclinaison	signification
nominatif	velten	monde (sujet)
accusatif	veltant	monde (objet)
datif	veltith	monde (objet indirect)
locatif	veltoch	dans le monde (à sa surface)
ablatif	veltac	depuis le monde
limitatif	veltém	jusqu'au monde
génitif	veltun	du monde
vocatif	velty	Oh Monde !

5.3 Déterminants

Le Mattér dispose de quatre catégories de déterminants :

- les articles définis
- les déterminants démonstratifs
- les déterminants interrogatifs
- les déterminants ordinaux

Les articles indéfinis n'existent pas en Mattér, et les déterminants indéfinis sont considérés comme étant des adjectifs et sont utilisés comme tels. Quant aux déterminants cardinaux, il s'agit simplement des nombres tels que décrits dans le chapitre dédié (§12).

5.3.1 Articles définis

Les articles définis servent à indiquer un élément précis, contrairement à un élément général désigné lors de l'absence d'article défini. Ainsi en Français, on utilise « le », « la » ou « les » comme articles définis. En revanche, le Mattér aura une absence de déterminants là où le Français dispose d'articles indéfinis. Comme on peut le voir ci-dessous, l'article défini s'accorde en genre et en nombre au nom auquel il est attaché.

nombre	genre	article
singulier	N	a
singulier	M	é
singulier	F	al
singulier	NHUM	en
paucal	N,M,F	od
paucal	NHUM	yt
pluriel	N,M,F	eth
pluriel	NHUM	ev

Ainsi, « la tour » se traduira par <an teren> (au nominatif), « les chats » (peu de chats) se traduira <od cetenet> (genre neutre, paucal), « des villes » (nombreuses) se traduira <el urbyneth>.

5.3.2 Déterminants démonstratifs

Le déterminant démonstratif du Mattér a une fonction très similaire au déterminant démonstratif du Français, tels que « ce », « cet », « cette » et « ces ». De même que pour les articles définis, ils s'accordent en nombre, mais également selon la distance, allant de visible proche à invisible en passant par visible éloigné.

distance	nombre	article
proche	singulier	an
proche	paucal	at
proche	pluriel	adh
éloigné	singulier	em
éloigné	paucal	ed
éloigné	pluriel	edh
lointain	singulier	un
lointain	paucal	ut
lointain	pluriel	udh

5.3.3 Déterminants interrogatifs

5.3.4 Déterminants ordinaux

Comme décrit dans le chapitre §5.3, le Mattér ne dispose pas de déterminants cardinaux, ou plutôt il s'agit simplement du nombre approprié placé à l'emplacement du déterminant tel que défini plus tard dans le chapitre sur la syntaxe approprié (§6). Dans le cas des nombres cardinaux, il s'agit d'ajouter en suffixe au numéro le terme < norm > auquel un article défini accordé en genre et en nombre est également suffixé. Ainsi, pour le terme « premier » au singulier masculin, nous obtiendrons

5.4 Adjectifs

Les adjectifs

5.5 Pronoms

Le Mattér dispose d'un ensemble de cinq pronoms, tous correspondant à l'un des cas grammaticaux décrits plus haut (§5.2.2). On peut remarquer que le Mattér ne fait pas de distinction de genre pour la première et la seconde personne ; en revanche chaque genre l'est avec la troisième personne. La première personne est également la seule personne à ne pas avoir de vocatif. Voici le tableau des correspondances :

- Première personne :

	nominatif	accusatif	datif	génitif
singulier	çeg	çent	çeidh	çyn
paucal	thi	thid	thidh	thyn
pluriel	non	nound	nonth	nun

- Seconde personne :

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
singulier	du	daun	dudh	dyn	udy
paucal	im	eint	dhi	nim	eny
pluriel	min	meint	minth	meun	miny

- Troisième personne :

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
singulier neutre	hé	hét	heth	hén	yhé
singulier masculin	hae	haed	haedh	haen	yhae
singulier féminin	hou	hound	hudh	houn	yhou
singulier non-humain	hit	hint	hith	him	yhi
paucal neutre	hei	heit	heith	hein	yhei
paucal masculin	tha	thad	thaidh	than	ytha
paucal féminin	thu	thunt	thou	thun	ythu
paucal non-humain	hou	hot	hoth	dho	ydhou
pluriel neutre	hea	hint	heath	heam	heathy
pluriel masculin	tha	that	thaidh	than	thaidhy
pluriel féminin	thu	thunt	thou	thun	ythu
pluriel non-humain	hou	hout	houth	dho	houthy

5.6 Verbes

temp : être passé perfectif : vath

5.7 Conjonctions

5.8 Adverbes

5.9 Prépositions

6 Syntaxe

7 Morphosyntaxe

8 Sémantiques

9 Pragmatique

10 Phraséologie

11 Synchronie et diachronie

12 Nombres

Le Mattér est une langue comptant en base dix et prenant en compte l'existence du zéro. Cependant, contrairement au Français, le Mattér tend à grouper les dizaines de milliers ensemble plutôt que les milliers. Ainsi, nous avons les termes suivants :

nombre	terme
0	nyn
1	aen
2	twéa
3	dhe
4	fro
5	dheif
6	chcaec
7	thean
8	acht
9	onnén
10	dran
20	tjeg
30	dhjea
40	frje
50	dheig
60	chcjag
70	thjeg
80	achteig
90	onneg
100	anrad
1000	tansen
1 0000	deten
1 0000 0000	mollen
1 0000 0000 0000	vreljen

Le Mattér énonce les éléments d'un nombre du plus petit au plus grand, et les nombres nommés <anrad> et plus grands sont suffixés à un nombre plus petit qui les multiplie. Ainsi, le nombre <1789> se traduirait par <onnén achteig theananrad tansen>, et <2345 6789> (ou <23 456 789> selon la typographie française) se traduirait par <onnén achteig theananrad chcaectansen ar dheif fro dheanrad twétansan deten>. Remarquez que la traduction littérale est « 6789 et 2345 0000 ». Entre chaque groupe de quatre chiffre, un <ar> (« et ») est ajouté afin de séparer les groupes. Indiquer un multiplicateur de un est considéré comme inutile, ainsi les termes tels que <deten>, <mollen> et <vreljen> se suffisent à eux-même pour signifier <1 0000>, <1 0000 0000> et <1 0000 0000 0000> respectivement.

13 Système d'écriture

14 Glossaire

ar (conj.) et

brydh (nn) naissance

brydhdeg (nn) jour de naissance, anniversaire

daeg (nn) jour

gaern (nn) année

menyth (nn) mois

norm (nn) nombre, numéro (ordinal)

tere (nn) tour, haut monument

urby (nn) ville

velt (nn) monde, la Terre

15 Annexes

15.1 Règles de génération de mots

Le Mattér étant une langue-jouet, j'utiliserai occasionnellement le GenWord³ afin de créer du nouveau vocabulaire. Voici les paramètres utilisés pour cela :

```
--CATS--
N=mn
P=pbtdkg
F=fvþðç
R=r1
C=nmpbtdkgfvþðçr1
D=pbtdkgfvþðç
J=j
W=w
A=aeé
U=iouy
V=aeéyiou
--REWRITE--
þ||th
ð||dh
ç||ch
k||c
--MONO--

--MID--

--INIT--
CV
CVC
CVR
CVPF
CVFP
CVFR
CVPR
DRV
DRVC
DRVR
DRVFP
DRVPF
DRVPR
DRVFR
CJA
CWA
CJAC
CWAC
CJAR
CWAR
CJA
CWA
CJAFP
CWAFP
CJAPF
CWAPF
CJAFR
CWAFR
FPVPR
```

PFVPR
FPV
FPVC
PFVC
FPVR
PFVR
PFVFP
PFVFR
PFVFP
PFVPR
FPVFP
FPVFR
FPVFP
FPVPR
--FINAL--

--FLAGS--
1 0 monoMostly dropoffMolasses